



© D.R.
PLANET FRATERNITY

Dans l'élan du Pacte éducatif global

En septembre 2019, le pape convoquait à Rome des représentants du monde entier pour sceller un Pacte éducatif global. Le projet Planet Fraternity, qui s'appuie sur la démarche « Je peux », est une des réponses de l'OIEC à cet appel. **Sylvie Horguelin**

« Planet Fraternity est né suite à notre congrès de New York qui s'est tenu en juin 2019 », explique Philippe Richard, secrétaire général de l'Office international de l'enseignement catholique (OIEC). Ce projet permet aux élèves du monde entier de créer des liens de fraternité en travaillant ensemble sur des sujets liés aux dix-sept objectifs de développement durable adoptés par l'ONU. « Aussi, quand le pape François nous a demandé de nous engager dans le Pacte éducatif global, nous avons pensé que cet outil pouvait être une façon de le mettre en œuvre », poursuit Philippe Richard. Piloté par Hervé Lecomte, directeur

diocésain du Havre (76) et chargé de mission pour l'OIEC, Planet Fraternity a été lancé à la rentrée 2021 pour les 9-18 ans. Cinq thèmes seront proposés chaque année (« Santé et bien-être » en janvier/février 2022). Dix-sept pays ont déjà répondu présent (France, Mexique, Liban...), avec 128 classes et 3 000 élèves impliqués à ce jour. Dans le groupe scolaire La Providence, à Fécamp (76), dirigé par Hervé Lecomte, deux classes se sont mobilisées, une 3^e et une 2^{de}, avec le soutien d'un professeur référent. Les échanges, en anglais, se font via Zoom en petits groupes, à raison d'une rencontre tous les deux mois environ. Planet Fraternity, c'est aussi

un site, une plaquette et une newsletter bimestrielle permettant de se tenir informés. Un concours de vidéos (à envoyer avant le 15 avril 2022), sur le thème « Construire ensemble le village de l'éducation », a également été lancé. Les trois lauréats seront invités au congrès de l'OIEC, à Marseille, du 1^{er} au 3 décembre 2022.

Par ailleurs, l'OIEC a publié au printemps 2021 un guide à l'usage des établissements pour travailler sur le Pacte. À chacun de s'en emparer pour contribuer à créer un monde plus fraternel et plus durable !

➤ Sites : planetfraternity.com ; oiecinternational.com



© ST-VICTRICE/BIHOREL

Un parcours Alpha Parents d'élèves

Aux portes de Rouen (76), l'institution Saint-Victrice a lancé le 24 février dernier un Parcours Alpha Parents. Une initiative portée par Ophélie Dervin, professeur des écoles, et Dominique Tamarelle, coordinateur de l'ensemble scolaire. Objectif : aider les familles dans leur tâche éducative. **Sylvie Horguelin**

« Parmi les inscrits, on trouve des couples, des parents solos, proches ou éloignés de l'Église, en difficulté parentale ou pas », énumère Ophélie Dervin, enseignante en maternelle à l'institution Saint-Victrice de Bihorel (76). Cette maman de quatre enfants a suggéré à la directrice de son école, Karine Bellière, et à Dominique Tamarelle (photo), coordonnateur de l'ensemble scolaire, de lancer un Parcours Parents, après avoir suivi avec son mari les Parcours Famille puis Couple, proposés par l'association chrétienne Alpha. Aux parents d'enfants de moins de 11 ans, il est désormais

proposé, dans l'établissement, cinq réunions, le samedi matin de 9 h 30 à 12 h, tous les quinze jours, avec un petit-déjeuner offert et une garderie animée par les Scouts et Guides de France de la commune. Contrairement aux parcours Alpha classiques, il ne s'agit pas de découvrir la foi chrétienne. Sur le thème « Être parent, ça s'apprend », chaque rencontre aborde une question éducative, telle que « Poser des limites » ou « Bâtir les fondements de relations saines ». « Certains parents me confient leur questionnement face à des difficultés qu'ils peuvent rencontrer avec leur enfant », confie Ophélie Dervin.

Ce parcours devrait répondre à leurs besoins. Ce sera un lieu de partage et d'échanges de bonnes pratiques concrètes, comme comprendre leur enfant à travers les langages de l'amour. « Nous avons distribué des flyers à toutes les paroisses et écoles catholiques de Rouen », précise Dominique Tamarelle. Conscient que « la période n'est pas très favorable », le responsable se réjouit d'avoir enregistré douze inscriptions, un petit nombre qui permettra à l'équipe (interne et externe à Saint-Victrice) de se roder. La première rencontre s'est tenue le 26 février dernier. Une initiative à suivre.